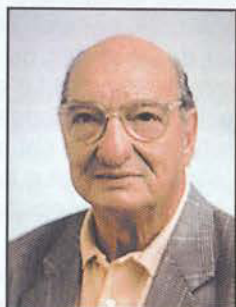


# éditorial



## ...Votre bulletin ...

Le Président de notre association m'a confié la rédaction de l'éditorial du numéro 148 du bulletin. Comme j'en suis le rédacteur en chef depuis le numéro 104, je vous parlerai donc de cet outil essentiel de communication et de convivialité (cette dernière qualité étant à prendre au sens noble du Larousse).

En un demi-siècle, le bulletin a évidemment subi des modifications, à commencer par son titre qui a changé maintes fois entre le n° 1 (1951) et l'actuel « Arc-en-Ciel ».

A l'origine, l'association était essentiellement composée de militaires de réserve, d'anciens météorologistes récemment démobilisés, voire de nouveaux appelés du contingent.

Le bulletin, jusque vers la fin des années 60, était nourri de souvenirs de la guerre de 1939-1945, d'infos à caractère militaire, de comptes-rendus de réunions, parfois musicales et dansantes à l'hôtel Continental !...

La diffusion des bulletins (trimestriel à cette époque) a porté jusqu'à 1500 exemplaires, alors que les moyens d'impression étaient archaïques (c'était en 1957) et que, comme leur expédition, tout se faisait à la main.

Les échos sur l'évolution contemporaine des moyens techniques et des méthodes modernes sont peu à peu devenus presque prioritaires. André Perlat en avait donné l'exemple à propos du radar (1963) et une osmose entre générations commençait et devenait plus nette après 1975. Je parle ici de ce qu'une époque apporte à l'autre.

Notre bulletin, peu à peu, avait désormais tendance à équilibrer les chroniques de base : comptes rendus de réunions statutaires, événements de la vie de l'association et notamment le courrier reçu, puis annonces d'actualités météorologiques et, enfin, place aux événements du passé.

C'est dans la « vie de l'association », qui devient très remuante (au sens propre), que sont relatées les rencontres amicales: rallyes, déjeuners, sorties et visites culturelles diverses.

Les réunions en Ile de France étaient évidemment les plus nombreuses et la plupart des adhérents dans ce cas finissaient par se connaître personnellement, autrement que par annuaire interposé. Depuis 1992, grâce à A. Orioux, un actif groupe des membres du Sud Est se retrouve fidèlement chaque année sur un site différent de leur belle région.

Dans le bulletin 111, en 1993, P. Brochet relate la réalisation d'un projet à longue distance : une visite au pays des Aztèques. Dès lors se succédèrent des séjours de 8 à 10 jours : au Viêt-Nam, en Turquie, au Canada, en Afrique du Sud, en Louisiane-Floride, au Moyen Orient, à Malte,... et j'en oublie....

Sans aller si loin, successivement P. Brochet, J. Labrousse et M. Maubouché ont organisé des séjours en Bourgogne, dans le Centre, dans le Morbihan, à la Rochelle, en Alsace, dans les Hautes Alpes, en Camargue et Avignon, à Lyon, à Fontainebleau, sans oublier une mini croisière sur la Seine. Presque à chaque fois c'était à propos d'une Assemblée générale.

Toutes ces initiatives doivent aboutir à une augmentation du nombre de nos adhérents, de même que le Prix de l'AAM et les interventions à l'Ecole depuis plus de dix ans.

Comme on peut s'en douter, construire un bulletin nécessite du dévouement et de la clairvoyance de la part de notre « comité de rédaction », de notre « comité de loisirs », des nombreux collègues qui nous envoient de la bonne copie ou des idées excellentes et, en finale, une mise en page et une présentation de D2C/IMP appréciées de nous tous.

*Georges Chabod*